

SUR **SARCOPHAGA ROSELLEI** BÖTTCHER, 1912  
ET DEUX ESPECES AFFINES NOUVELLES

(Diptera : Sarcophagidae)\*

par Andy Z. LEHRER\*\*

Les travaux de G. BÖTTCHER (1912-1913) sur les Sarcophagides ont conduit à un tournant fondamental dans la connaissance de cette famille de Diptères, à cause de l'importance taxonomique qu'il a accordé aux genitalia des mâles pour l'identification des espèces. Néanmoins, à cause des dessins souvent trop schématiques donnés aux espèces européennes qu'il a décrites, les spécialistes ont été — et ils le sont encore — régulièrement mis en difficulté, lorsqu'ils comparent les espèces découvertes ultérieurement à ces esquisses sans structures. La disparition de la plupart des confusions et, en même temps, l'enrichissement substantiel de la diversité spécifique des Sarcophagides paléarctiques, a été réalisé grâce d'abord aux contributions du grand entomologiste B. B. ROHDENDORF et ensuite par E. SÉGUY, etc... Mais, des erreurs commencent à apparaître de plus en plus souvent et beaucoup d'espèces soulèvent des problèmes difficiles à résoudre, soit à cause des lois de priorité, soit à cause des corrections à apporter dans les présentations des caractères diagnostiqués. Ces erreurs sont provoquées aussi par la disparition des types, l'inexistence des collections de comparaison ou le manque d'accès à celles-ci. Un tel cas nous est offert aujourd'hui par « *Sarcophaga rosellei* », qui a été décrite pour la première fois par BÖTTCHER en 1912 et introduite dans le genre *Bellieria*, sous-genre *Boettcheri*, par ROHDENDORF en 1937.

Cette espèce signalée d'abord de République fédérale d'Allemagne et d'Autriche (BÖTTCHER, 1912) a été mentionnée plus tard

\* Déposé le 3 septembre 1975.

\*\* Centrul de Cercetari Biologice, B-dul Karl Marx 14 A, Iasi, R.S. Roumanie.

d'Altai (ROHDENDORF, 1937), de France (SÉGUY, 1941) et de Tchécoslovaquie (POVOLNY & SLAMECKOVA, 1969). En comparant les dessins des armatures génitales mâles donnés par ces auteurs et notamment ceux du distiphallus, on constate qu'aucun ne se superpose parfaitement sur le contour du distiphallus de l'espèce de BÖTTCHER. En plus, aucune des espèces décrites par ces spécialistes ne sont identiques, leurs genitalia montrant seulement une grande affinité avec la véritable *Sarcophaga rosellei*. Il est évident que nous sommes en présence d'une identification erronée et nous sommes convaincus que chacun avait une représentation fautive de l'espèce en cause.

L'éclaircissement de ce problème a été favorisé par le fait que nous avons réussi à colliger en Roumanie deux formes distinctes du groupe « *rosellei* » ; une ayant le distiphallus qui s'introduit parfaitement dans le contour de l'espèce de BÖTTCHER et l'autre étant identique avec *Bellieria rosellei* sensu POVOLNY & SLAMECKOVA 1969. Après une étude attentive, nous avons établi qu'il y a au moins deux espèces affines (*Bellieria verstraeteni* n. sp. et *Bellieria heatbi* n. sp.) qui ont été confondues avec la première.

Nous en donnons ici les caractéristiques principales.

1. ***Bellieria rosellei*** (BÖTTCHER, 1912)

MÂLE

*Tête* : Les parafrontalies et les parafacialies sont noires et couvertes d'un tomentum argenté. La bande frontale, le vibrissarium, les antennes et les palpes sont noirs. Le troisième article de l'antenne est presque deux fois plus long que le deuxième.

*Chétotaxie de la tête* : Les macrochètes verticaux internes sont longs et forts ; les macrochètes verticaux externes sont presque deux fois plus longs que les postoculaires voisins et valent la moitié ou les deux tiers des verticaux internes ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 - 9 paires : les préverticaux rétroclines sont forts ; les ocellaires sont semblables et proclines ; les parafaciaux de la marge antéro-inférieure de l'œil sont longs et fins ; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales ; il y a 1 - 2 postoculaires et un postvertical de chaque côté de l'occiput ; les microchètes occipitaux sont disposés sur 2 - 3 rangées. Le péristome est couvert de poils noirs, tandis que

la partie postérieure de la tête est couverte de poils blancs jaunâtre.

*Thorax* : couvert d'un tomentum argenté, laissant visibles les cinq bandes longitudinales larges et noires sur le dorsum.

*Chétotaxie du thorax* :  $ac = 0 + 1$ ,  $dc = 3 - 4 + 3$ ,  $ia = 0 + 2$ ,  $prs = 1$ ,  $sa = 3$ ,  $h = 3$ ,  $ph = 2$ ,  $n = 4$ ,  $pa = 2$ ,  $sc = 1 + 3$ ,  $pp = 1$  (plus quelques poils longs et fins),  $pst = 1$ ,  $st = 1 : 1 : 1$ .

Les ailes sont transparentes. La nervure  $r_1$  est glabre ; la nervure  $r_{4+5}$  est ciliée sur une longueur égale à  $1/2 - 2/3$  de la distance entre son origine et  $r-m$ . Cubitulus est courbé en angle droit. L'épine costale est petite.

*Chétotaxie des tibias* : Les tibias antérieurs sont pourvus de 3 ad petits et 1 pv ; les tibias médians ont 2 ad, 2 pd, 1 av et 1 pv ; les tibias postérieurs ont une rangée ad forts, 2-3 pd et une vilosité longue sur leurs parties antéro- et postéro-ventrales.

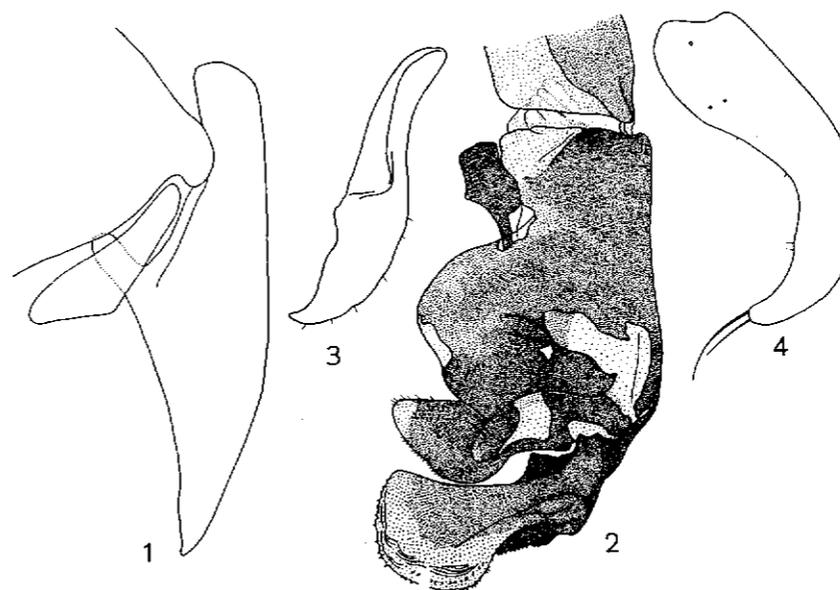
*Abdomen* : dessins typiques. Sa formule chétotaxique est :  $0 + 2 + \text{série} + \text{série}$ . Le tergite génital est noir, couvert d'une tomentosité argentée et pourvu de 3 - 5 paires de macrochètes marginaux moins forts. Le tergite anal, les cerques et les parabolobes sont noirs à nuance brunâtre.

*Armature génitale* (fig. 1 - 4) : Le sternite V a une forme normale pour le genre *Bellieria*, ayant une partie basale courte et de brosses à macrochètes fournis sur les parties intérieures de ses lames latérales. Les cerques (1) sont légèrement courbés et s'amincissent peu à peu jusqu'à leurs apex. Le distiphallus (2) est massif, fortement sclérifié et pigmenté ; la partie basale du paraphallus est large ; les lobes hypophalliques basaux sont très développés et forment une corne forte, disposée perpendiculairement sur l'axe longitudinal et de chaque côté du distiphallus ; les lobes hypophalliques ventraux sont larges, plus ou moins triangulaires. La partie apicale du distiphallus est très développée en forme de raquettes de tennis, pourvues de dents marginales. Les prégonites (3) sont plus courts que les postgonites (4) ; les premiers sont pourvus de quelques microchètes inférieurs ; les derniers sont fortement courbés et ont deux macrochètes apicaux relativement petits.

*Longueur du corps* : 7 - 9 mm.

FEMELLE : inconnue.

*Distribution géographique* : En Roumanie, cette espèce a été trouvée seulement dans la zone montagneuse (fig. 9) : Borsa 1 ♂, 18.VIII.1966 (LN 28), Mt. Rarau 2 ♂♂, 31.VII.1960 et 6.VIII.1965 (LN 95), Mt. Balaban et Mt. Zagan 7 ♂♂, 19-23.VIII.1965 (ML 13), Gura Zlata 1 ♂, 7.VII.1965 (FR 32), Mt. Retezat 2 ♂♂, 7-10.VII.1965 (FR 42/52).



FIGS 1 à 4. — *Bellieria rosellei* (BÖTTCHER, 1912) : 1 = cerques et parabolobes ; 2 = distiphallus ; 3 = prégonites ; 4 = postgonites.

## 2. *Bellieria verstraeteni* n. sp.

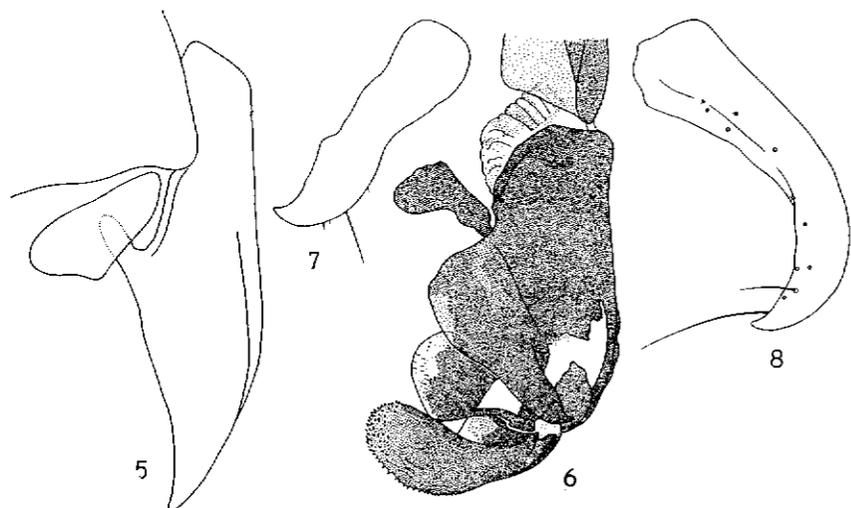
*Bellieria rosellei* sensu POVOLNY & SLAMECKOVA 1969, Acta ent. bohemoslov., 66 : 55-60, fig. 5 et 12.

Cette espèce se distingue de *Bellieria rosellei* (BÖTTCHER, 1912) par les caractères suivants du mâle :

Les antennes sont noires brunâtre ; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. Les macrochètes verticaux externes sont indistinctes ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 - 10 paires. La formule chétotaxique de l'abdomen est :  $0 + 0 + \text{série} + \text{série}$ .

*Armature génitale* (fig. 5 - 8) : Le sternite V a la même forme et structure que l'espèce précédente. Les cerques (5) sont un peu plus larges à la base et légèrement carénés. Le distiphallus

(6) est relativement plus souple, mais fortement sclérifié et pigmenté; la partie basale du paraphallus est plus étroite; les lobes hypophalliques basaux forment une corne plus allongée et disposée obliquement sur l'axe longitudinal du distiphallus; les lobes hypophalliques ventraux sont arrondis. La partie apicale du distiphallus est souple, allongée et dilatée graduellement, arrondie à l'extrémité et pourvue de dents marginales nombreuses. Les prégonites (7) sont plus courts que les postgonites (8); les derniers ont deux macrochètes subapicaux, un étant plus grand.



FIGS 5 à 8. — *Bellieria verstraeteni* n. sp.: 5 = cerques et paralobes; 6 = distiphallus; 7 = prégonites; 8 = postgonites.

Longueur du corps : 7 - 10 mm.

FEMELLE : inconnue.

*Distribution géographique* : En Roumanie elle a été colligée dans la région sous-montagneuse (fig. 9).

*Holotype* : ♂, Bosanci 23.VI.1962 (MN 47) (Roumanie).

*Paratypes* : 5 ♂, Baia 27.VII.1960 et 4.VII.1961 (MN 45) (Roumanie).

Nous avons dédié cette espèce à notre ami et collègue Charles VERSTRAETEN, premier assistant à la Chaire de Zoologie générale et Faunistique de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux.

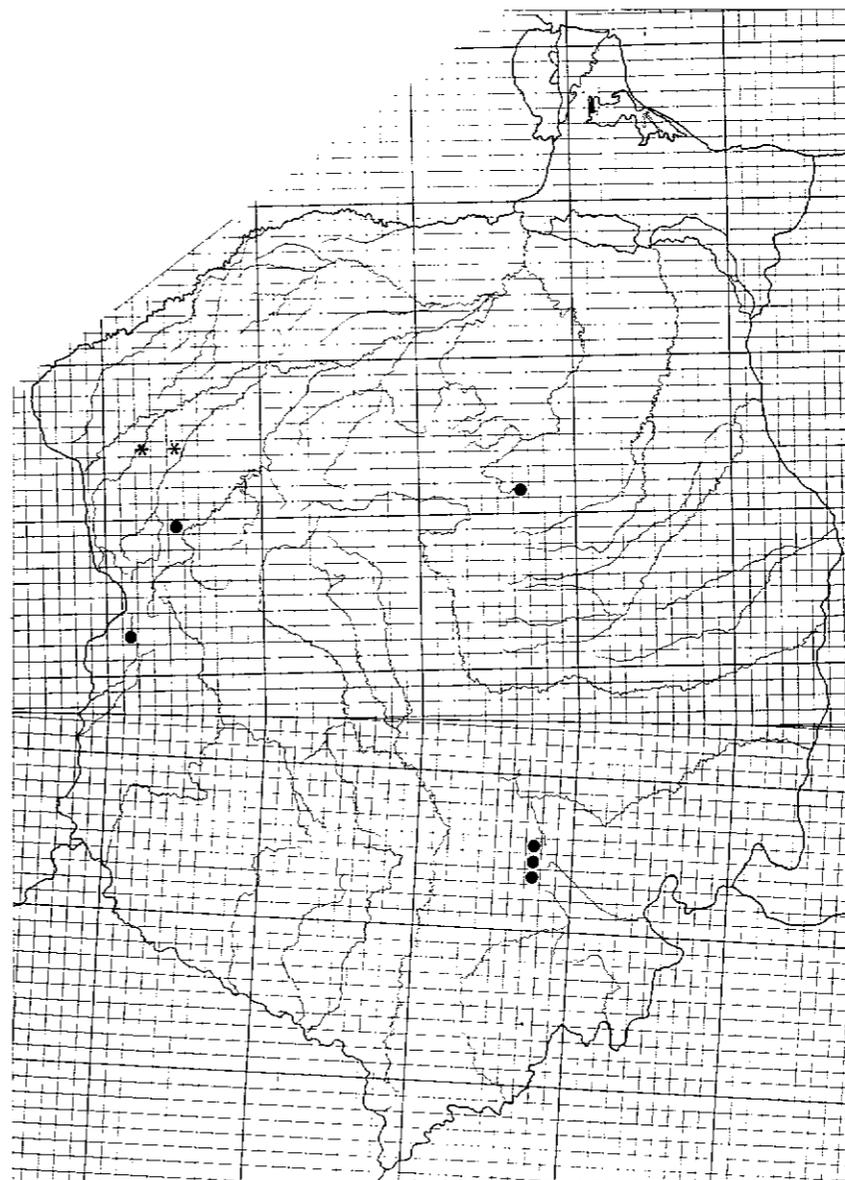


FIG. 9. — Distribution géographique des espèces *Bellieria rosellei* (BÖTTCHER, 1912) (●) et *Bellieria verstraeteni* n. sp. (\*) en Roumanie.

3. *Belleiria heathi* n. sp.

*Belleiria* (*Boettcheriola*) *rosellei* sensu ROHDENDORF 1937, Faune de l'U.R.S.S., 19 : 145-146, fig. 182, 183 et 191.

? *Sarcophaga rosellei* (forme typique) sensu SEGUY 1941, Encycl. Entom. A, 21 : 138-139, fig. 187-188.

Cette espèce, qui n'a pas été encore trouvée en Roumanie, diffère des précédentes notamment par l'armature génitale mâle, plus proche de *Belleiria rosellei* (BÖTTCHER, 1912). La partie apicale du distiphallus est grande et largement arrondie ; tandis que les postgonites sont fortement courbés en forme de crochets.

Nous l'avons dédiée à John HEATH, secrétaire général du projet de la Cartographie des Invertébrés Européens, qui nous a toujours aidé avec une inestimable générosité.

## BIBLIOGRAPHIE

- BÖTTCHER G., 1912 — Die männlichen Begattungswerkzeuge bei dem Genus *Sarcophaga* Meig. und ihre Bedeutung für die Abgrenzung der Arten. *Deutsch. Ent. Zeitsch.* : 705-736.
- POVOLNY D., SLAMECKOVA M., 1969 — Das Vorkommen von *Belleiria novercoides* (Bött.) in der Tschechoslowakei ; Zur Genitalmorphologie einiger mitteleuropäischer Arten der Gattung *Belleiria* (Dipt., Sarc.). *Acta ent. bohemoslov.*, 66 : 55-60.
- ROHDENDORF B. B., 1937 — Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'U.R.S.S. Insectes Diptères, 19 (1), pp. 1-501 (en russe).
- SÉGUY E., 1941 — Etudes sur les Mouches Parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Entom.*, A, 21, pp. 1-436.

STATUT DE **BELLIERIA NOVERCOIDES** (BOTT.)  
ET ETABLISSEMENT DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES  
DU GENRE **BELLIERIA** ROB.-DESV.

(Diptera Sarcophagidae)\*

par Andy Z. LEHRER\*\*

*Sarcophaga novercoides* a été décrit très sommairement pour la première fois par BÖTTCHER (1913), qui l'a considéré alors comme une variété de *S. rosellei*. Le petit nombre d'éléments différentiels donnés par son découvreur n'a pas été complété par un dessin de l'armature génitale mâle ; cette dernière a été comparée avec celle de *S. noverca* RONDANI (?) d'une manière qui empêche toute compréhension de ses rapports avec l'espèce à laquelle elle a été liée au point de vue taxonomique. De plus, dans les conditions actuelles de la connaissance du genre *Belleiria* ROB.-DESV. il est impossible d'attribuer à une espèce précise, ce diagnostic très vague qui confirmerait celui du véritable *novercoides*, en dépit du fait que ROHDENDORF (1937) l'a conféré lui à une autre espèce de Crimée. La confusion est devenue à présent encore plus grande, à cause de la supposition que cette espèce méridionale existe aussi en Tchécoslovaquie et, surtout à cause de l'optique taxonomique totalement injustifiée des spécialistes POVOLNY et SLAMECKOVA (1969). Néanmoins, pour solutionner ce problème, il faut bien, puisqu'on ne peut plus revoir ou reviser le type ou la série d'individus pour lesquels BÖTTCHER a réalisé la variété *novercoides*, accepter la diagnose donnée par ROHDENDORF (1937). Ceci non seulement parce qu'elle correspond probablement à la vision de BÖTTCHER, mais aussi parce que cette diagnose représente une unité fondamentale réelle, précise et

\* Déposé le 1<sup>er</sup> octobre 1975.

\*\* Centrul de Cercetari Biologice B-dul Karl Marx 14A, IASI, R.S. Roumanie.